

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages
Directeur de la rédaction : OSCAR McDONNELL
Secrétaire : P. A. J. VOYER
Éditeur de la ville : FLORENCE MOPPEY
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Jeudi 8 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

La dette nette de la ville de New York est de \$103,054,418.

Le lieutenant gouverneur Angers est légèrement indisposé.

La femme de Michel Eyraud a été divorcée avant-hier de son mari.

Sir John Macdonald célébrera dimanche prochain le 70ème anniversaire de sa naissance.

Nous donnons en dernière page un excellent article de M. Tarte sur la regrettable Mgr Labelle.

Manager Marois, de la maison de S. E. le cardinal Taschereau, est assez sérieusement malade.

Le Club National de Montréal a déjà émis l'idée d'élever à St Jérôme un monument à Mgr Labelle.

Depuis quelques temps il y a à New York quatre suicides par jour en moyenne. Dans une journée on en a compté six.

L'Univers s'apprête à faire sa communion avec le cardinal de Lavigne. La vérité et l'éternité sont en jeu.

Le bruit de la maladie du cardinal Lavigne se dément. Des dépêches de Biskra disent que le cardinal est en excellente santé.

Un comparant de Holyoke corrigé M. Sulte. Il faut écrire « en la Prater » et non à l'« Prater ». Holyoke nous paraît avoir raison.

À la suite de nombreux vols de la lynphe du docteur Koch, les liaisons sont transportées maintenant par des soins des autorités militaires.

La compagnie de chemin de fer de la Baie des Chaleurs s'adressera au parlement fédéral à sa prochaine session, pour obtenir une charte.

Mlle Genevieve Caldwell, qui a donné \$250,000 à l'Université catholique de Washington, est, dit-on, sur le point d'être dans un couvent.

Le magistrat de police de Toronto a refusé de reconnaître comme légal devant une cour canadienne un décret concernant un divorce prononcé aux États-Unis.

L'empereur Guillaume a donné des ordres pour que, dans ses futures visites, on abandonne les précautions extraordinaires que la police prenait pour le protéger.

Il y a eu en ce moment à Indianapolis une grande réunion de francs-maçons dignitaires, laquelle présideront trois hauts dignitaires mongols venus tout exprès de San Francisco et qui ont eu pour thème de la grande séance d'initiation. Les Chinois applaudissent à l'ordre sans venir en foule et obéissant la circonstance par de grandes fêtes.

Demain, nous commémorerons en première page la publication d'une œuvre intéressante à savoir le Dictionnaire de M. Montpierre. Venant après celui de M. Sulte—Les Petites Puissances—elle prouvera que le Canada n'épargne rien pour être le journal canadien le plus varié, le plus attractif. Nous tenons à en faire plutôt une « revue quotidienne » qu'une feuille simplement hebdomadaire. On est sûr de tenir à la main la petite politique.

Les fabricants de chaussures, si nombreux dans le Massachusetts, ont envoyé au Congrès une pétition revêtue d'un grand nombre de signatures pour demander le rappel de la disposition du bill McKieley, qui a augmenté les droits sur les peaux de chevaux taillées, glaciées et vernies provenant de France, l'article ne pouvant être remplacé par aucun produit américain et la fabrication de certains articles de chaussures pour dames étant devenue impossible.

Le Times, parlant de la guerre indienne aux États-Unis, dit : « Les Américains ne doivent pas se féliciter si nous sommes inclinés à croire que cet état de choses alarmant provient en grande partie de la façon injuste et maladroite dont les Indiens ont été traités. Cette terrible lutte, qui sera certainement accompagnée de cruautés atroces d'une part et de représailles affreuses d'autre part, aura-t-elle lieu aujourd'hui si l'on n'avait pas l'ordre d'arrêter Sitting Bull? C'est la politique américaine qui a fait les Indiens ce qu'ils sont? »

Nous lions quelque part : Il serait difficile de trouver un précédent à une chute aussi soudaine d'une grande richesse à une pauvreté relative, que celle des associés de la maison Baring Bros. Last Revelote était à construire un splendide château à Mayfair, qui devait coûter \$1,000,000. Il le mit, comme le reste de ses propriétés, dans l'actif de ses associés. Les autres associés ont agi de la même manière avec leurs propriétés.

M. Hodgson qui était associé anonyme, recevait chaque année \$40,000 pour sa part des profits, avait une magnifique propriété à Kent, où sa famille a résidé pendant trois générations. Il la donna, telle qu'elle est, maison, meubles, œuvres d'art, etc., aux liquidateurs. Il se trouve aujourd'hui à se consacrer à la vie, à un âge avancé, avec un salaire de \$500, un service de la compagnie Baring, Bros & Co.

Un autre associé, M. Stewart, beau père de M. Hebert Ward de renommée africaine, avait acheté une des plus belles maisons de Carlton House Terrace, et il était à dépenser £150,000 pour la décorer et la terminer. Il devait occuper ce printemps. Il se consécra comme très fortuné d'avoir trouvé un acheteur dans la personne de M. de Mide Murchie la femme du millionnaire. Un autre membre de la société M. Henry Bidgway Midway, avait une magnifique maison dans Kent pour laquelle il a trouvé un locataire dans la personne de sir Henry James.

LE VRAI AMERICAIN

Dans une intéressante conférence qu'il a faite au Metropolitan Opera House à New York, sous les auspices du Nineteenth Century Club, M. Theodore Roosevelt a traité, non sans élevation, un sujet assez délicat : « l'Americanisme en politique. »

Il serait peut-être difficile de définir bien clairement ce qu'il faut entendre par « l'Americanisme en politique »; aussi l'orateur s'est-il tenu dans des termes assez vagues, en disant que l'Americanisme est le seul sentiment qui doit exister dans notre politique; qu'un seul nom doit s'appliquer à toute la population des États-Unis; et que toute distinction d'origine, comme Irlandais-Américain, Canadien-Américain, etc. doit disparaître.

L'orateur a raison sans doute s'il entend qu'un citoyen américain d'origine étrangère, quand il prend part aux affaires publiques des États-Unis doit laisser de côté toute préoccupation personnelle, toute préoccupation d'intérêt privé, pour se consacrer à la poursuite des intérêts généraux de la nation à la vie de laquelle il est volontairement associé. Il a raison aussi quand il dit que « l'Americanisme n'est pas une question de naissance ou de religion; mais une question d'esprit, de caractère, et de fidélité au titre de citoyens. »

Mais où l'on leur montre un excès d'Americanisme, dit un confrère, c'est quand il prétend qu'en devenant un citoyen américain, un étranger doit virtuellement se désintéresser des intérêts politiques de sa patrie primitive. C'est à notre sens, de demander un détachement qui répugne à la nature humaine; obéir à cette demande ce serait renoncer à l'un des sentiments les plus élevés et les plus vivants qui font les grands cœurs; et l'homme qui en serait capable serait une pauvre acquisition pour la société américaine.

Nous croyons même que cette société ne perdrait rien à honorer plus tôt qu'à dénigrer les hommes qui sont dans une juste mesure allés de la culture de la patrie américaine à celle de leur patrie originelle, et à ce point de vue nous ne saurions partager l'opinion de M. Roosevelt quand, rappelant le refus de M. Hay, alors maire de New York de permettre que le drapeau irlandais soit déployé dans une circonstance spéciale, sur le City Hall, il dit qu'aucun autre que le drapeau national ne doit être reconnu dans ce pays. Oh! sans doute, dit le Congrès des États-Unis s'il s'agissait de reconnaître le drapeau d'une nation étrangère comme un emblème politique, personne ne songerait à y consentir. Mais l'hommage rendu par des citoyens loyaux au pays qui a été leur berceau, où ils ont encore une famille vivante et qui garde la dépouille mortelle de leurs pères; cet acte n'a rien qui puisse porter ombrage au pays de leur adoption, et leur refus d'offrir pour un instant au respect d'un drapeau dont les plus ardents leurs meilleurs soutiens, c'est à monter une grande bibliothèque qui tend à un patriotisme formaliste plus que d'un patriotisme judicieux.

« Être né l'étranger, dit encore M. Roosevelt, cela n'empêche pas un homme de devenir un franc Américain. » Non sans doute; mais garder le souvenir de la patrie du pays natal n'empêche pas non plus un homme de devenir un franc Américain. L'orateur explique lui-même et justifie cette doctrine en admettant virtuellement la nature complexe de la nationalité américaine. C'est une erreur, dit-il en conclusion, d'appeler le peuple américain un descendant du peuple anglais. A ce point de vue, nous sommes un peuple distinct, un dérivé composite de différents souches, qui a produit une nouvelle race. En analysant cette conclusion, on y trouverait cette deduction logique que le peuple américain est celui de tous qui a le moins droit à l'exclusivisme.

Jules Ferry est donc rentré dans la politique active, et par deux portes, encore : celles du Sénat et du Conseil Colonial où il représente le Tonquin. Le Tonquin l'avait perdu, le Tonquin le ramène. Ferry, on le sait, est un des plus habiles hommes d'états européens. Il y a chez lui à des égaux de Talleyrand, du Bismarck et surtout du Blaine.

La *Halleische Zeitung*, prétend que la raison des difficultés entre l'empereur et le prince Bismarck est la persistance de ce dernier à préjuger le public contre le professeur Gelfeken, en 1889, parce que le Dr Simson, président du tribunal de Leipzig, aurait représenté à l'empereur qu'il y avait danger pour le prestige de l'Allemagne de trop persécuter le professeur Gelfeken.

Pannell va sortir de la lutte acharnée qu'on lui fait, avec tous les honneurs de la guerre. Il est resté le chef du parti irlandais, il a parcouru l'Irlande en maître, et lors de Gladstone, couvert d'éloges d'approbation, ridiculisé à mort le vieux McCarthy, chassé les fourbes de la rédaction du *United Ireland* et conservé l'appui des États-Unis.

Maintenant il va capituler selon ses propres conditions et volontés; il va se retirer temporairement et être remplacé par O'Brien que lui-même désigne.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Pannell, qui, avant deux ans, avant un an peut-être, sera redevenu le grand chef par son caractère, et par sa belle parole.

Depeches du Soir

Service Spécial

CELLE A MORT
LONDRES, 8 janv.—Une femme a été trouvée gelée à mort sur un pont. Le fait est sans précédent.

LA RETRAITE DE GLADSTONE
DUBLIN, 8 janv.—L'Express laisse entendre que M. Gladstone aurait écrit à un de ses amis qu'il va se retirer de la vie politique.

LA DISSOLUTION
LONDRES, 8 janv.—Sir Wm H. Dyke, député conservateur d'Essex, a recommandé au roi la dissolution du Parlement pour le printemps prochain.

LE GÉNÉRAL BOULANGER
PARIS, 8 janv.—Le général Boulanger a envoyé une dépêche à l'Éclair déclarant qu'il avait pas abîmé et qu'il restait ce qu'il était auparavant, le chef d'un parti républicain et un serviteur de la démocratie.

AUTOUR DE PARNELL
LONDRES, 8 janv.—O'Brien va demander à McCarthy de lui laisser le poste de chef. C'est le réactionnaire d'Essex, Sir Wm H. Dyke. Gladstone approuve cette combinaison. La retraite de Parnell est causée n'être que temporaire. O'Brien sera certainement nommé comme chef le 15 prochain à l'assemblée des députés hors d'eau.

FUNÉRAILLES DE Mlle LABELLE
ST-JEROME, 8 janv.—Les funérailles du regretté prêtre ont été exceptionnellement imposantes. Pres de 8,000 personnes y ont pris part, dont 8 évêques ou archevêques, 150 prêtres et des centaines d'hommes publics. Cinq ministres sont présents. Il n'y a pas eu d'oraison funèbre. Toute la ville est déserte de deuil, les magasins sont fermés ainsi que les écoles. Le projet d'un monument est unanimement approuvé.

UN CANON SOUS-MARIN
ROME, 8 janv.—Un canon sous-marin, inventé par Tasseli, vient d'être soumis à une série d'expériences sur le lac de St. Pierre. Le canon a été tiré à telle profondeur que l'on dirait qu'il y avait un canon. Les officiers de la marine ont été étonnés de la direction du canon qui a été faite sans aucune aide extérieure.

LA LOI DE LYNCH A L'ŒUVRE
NEW-YORK, 8 janv.—Comme un fermier du nom de Fox revient de Florida, il était allé vendre un char de coton, il a été assailli par un homme Sharp et un nègre appelé Barnette qui l'ont dépouillé de tout ce qu'il portait argent. Les policiers venaient de faire le nègre quand ils rencontrèrent une bande de chiens sauvages qui se précipitèrent sur les deux hommes et les tuèrent.

EN CHINE
NEW-YORK, 8 janv.—On écrit de Shanghai que les habitants de Hung-Mai, village du district de Feng, près de Shanghai se livrent depuis longtemps à la contrebande de opium, au point de leur rendre à l'insu des douaniers. Les douaniers ont été surpris, et quatre hommes ont été arrêtés, les autres ont été relâchés.

LE LAZARET DE TRACADIE
HALIFAX, 8 janv.—Il paraît que le Dr Smith se désolait de ne pas pouvoir venir en aide à un malade atteint de la peste. Il est dans son pays natal, il est riche, il est aimé de tous.

DERNIERS NOUVELLES
Les directeurs de la Compagnie de Conserves d'Ottawa (limitée) se sont réunis et ont adopté, après examen, le rapport des opérations depuis les débuts jusqu'au 31 décembre 1890.

Metropolitan Mfg. Co.
557 Rue Sussex.
Meubles, Tapis, Prolats, Couvertures et Matelas.
Tous les Articles Domestiques.
COMPTANT ou CREDIT
Nos Conditions.
\$10 de Marchandise à 25c. par semaine.
20 " " à 50c. " " " " " "
30 " " à 75c. " " " " " "
50 " " à \$1.25 " " " " " "

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Metropolitan Mfg. Co.
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Ouverte du 1er Novembre au